

6EME ÉDITION DU "RENDEZ-VOUS DES ARTISTES"

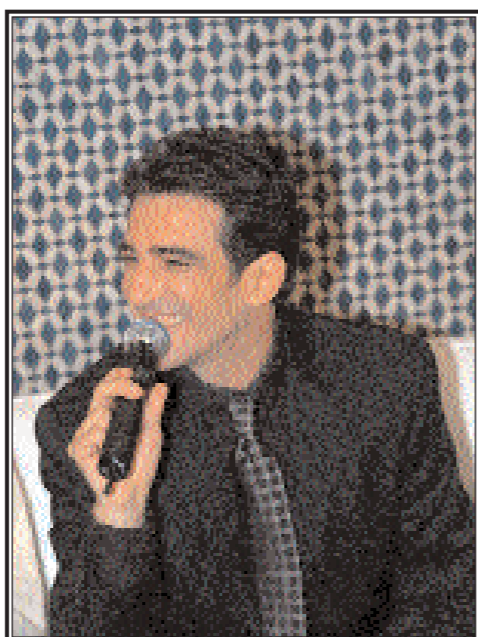
organisé par le journal "L'Opinion" et "LeNoble Traiteur"

Distribution des Prix aux lauréats de nos deux grands Concours

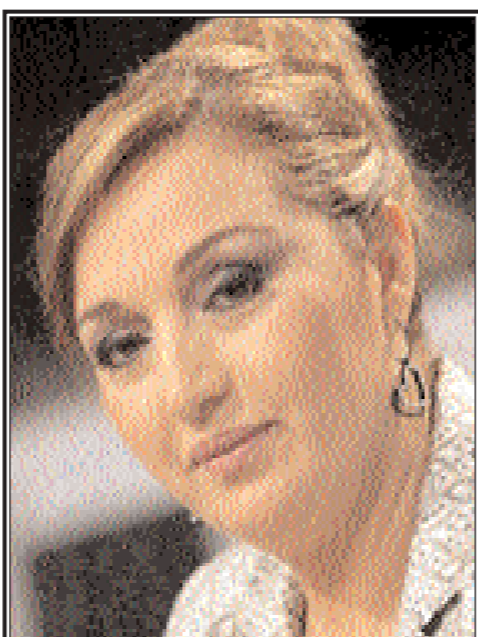
Un hommage spécial sera rendu à des artistes au cours d'une grande Soirée à Rabat



Tourya Jabrane



Nouâmane Lahlou



Nadia Ayoub



Safya Zyani



Un Artisan marocain

* La remise des Prix aura lieu lors de la Grande Soirée annuelle "Le Rendez-Vous des Artistes" qui se déroulera à Rabat le vendredi 12 mars 2010 (l'accompagnement musical de la Soirée sera assuré par le grand orchestre de musique arabe "Barakat")

Commençons par un beau sourire



* C'EST UN TYPE FOU qui tire à la carabine dans une foire. Il est bon tireur et réussit à frapper dans le mille. Il gagne une tortue...
Un quart d'heure plus tard, il revient, joue et gagne à nouveau.
Cette fois-ci, on lui donne une poupée, mais il demande :
--- Vous n'auriez pas un sandwich comme tout à l'heure ?
* DANS LE TRAIN, le contrôleur dit à une vieille dame :
--- Votre billet est pour Marrakech. Or ce train va à Oujda.
--- Ça c'est ennuyeux, grommelle la voyageuse. Et ça arrive souvent au chauffeur de se tromper comme ça ?
* ALLAL A ÉTÉ PRIS la main dans le sac entrain de cambrioler un grand magasin de bijoux.
Il est rapidement mené au tribunal.
--- Plaidez-vous coupable ou non coupable ? demande le juge.
--- Votre Honneur, répond Allal, avant de plaider, je demande à la Cour de m'octroyer un avocat qui prenne ma défense.
--- Enfin ! s'exclame l'homme de loi, vous avez été pris sur le fait, que pourrait dire un avocat pour votre défense ?
--- Justement, Votre Honneur, moi aussi je suis curieux d'entendre ce qu'il pourrait bien dire !

* L'INSTITUTRICE DEMANDE à ses élèves :
--- Dans la phrase suivante : "Le malade est mort des suites de son affection", où se trouve le sujet ?
--- Au cimetière, Madame ! répond un élève.
* UN TOURISTE PREND contact avec un autochtone d'un petit pays sous-développé :
--- C'est un bien beau pays que vous habitez là, monsieur.
--- Ouais... On peut dire comme ça.
--- Et de la belle terre bien grasse... bien fertile.
--- Peuh ! Pensez-vous... Rien ne pousse ici.
--- Vous me surprenez, mon ami. Je suis moi-même agriculteur sur dans mon pays et je suis sûr qu'ici, si on plante...
--- Ah bon ! Evidemment, si on plante...
* C'EST UN FOU qui doit prendre le train pour partir en vacances.
Dans la librairie, comme il ne sait pas quoi choisir, il demande conseil :
--- Je voudrais acheter un livre S.V.P !
Le vendeur lui dit :
--- Oui, bien sûr, de quel... auteur ?
--- N'importe, pourvu qu'il rentre dans le wagon !

Blagues proposées par Aziz Tadlaoui --- (TAZA) ---

Farida la jeune fille riche ou le terrible destin d'une Rahmania*

* IL ÉTAIT UNE FOIS une jeune fille prénommée Farida. Elle vivait avec les plus gentils parents du monde.
Dans une villa à Ben Guérir. Une bande d'une douzaine de chiens gardèrent les biens de la famille. Chaque matin, Farida parcourait le grand jardin plein de palmiers, d'oliviers, d'orangers et d'arbres exotiques.
Elle aimait écouter le hennissement des chevaux, partager les discussions passionnées des grives et des gerfaux, lire des histoires d'amour sur un pont au-dessus duquel se trouvait une rivière pleine de poissons rouges.
* UN JOUR, DES GÉANTS représentant l'autorité publique entrèrent dans la villa. Un flot de costume noirs-corbeaux se déversa. Ils avaient le regard pointu, grave. Ils parlaient d'une voix pressée. Ils avaient le visage hideux.
Ils donnèrent l'ordre à tout le monde de quitter la demeure. Le père se tut, sourit bêtement et d'un coup, il fusa, défonça la porte, hurla, et disparut dans la nature.
La meilleure des mères se griffa les joues, se donna des tapes sur le visage, sur les cuisses, s'enroula par terre, s'arracha les cheveux et appela l'aide de Dieu à son secours. D'un coup, elle s'arrêta de gémir. Son cœur ne battait plus.
* DIX MINUTES PLUS TARD, Farida fut chassée de la villa. Elle marcha des heures, l'odeur délicieuse des saucisses l'attira et se trouva finalement devant un restaurant.
Elle s'engouffra dans ce lieu garni par le son des fourchettes et des couteaux.
Un monsieur, bien luné, bien coiffé, bien poli dévisagea la jeune fille et donna ses ordres pour qu'on la serve à la cuisine.



odeurs. Elle chargea les agrumes, les rangea dans des caisses. Elle garda même les chiens et les chats des clients pendant les repas et... elle ne mangea que les restes de la nourriture.

* LES JOURS S'ÉCOULÈRENT lentement, amers et insipides. Farida maigrit. Elle avait des courbatures et se plaignait de terribles maux de tête. Ses mains devenaient raides. Son visage blêmit. Ses yeux se sont enfoncés et paraissaient trop petits.
Un soir, Farida termina ses tâches et tomba comme une quille dans un sommeil mérité. Le géant cuisinier enroula ses grosses mains dans sa belle chevelure. Elle sursauta, cria, se leva, poussa le vieux et courut. Par la suite, on la trouva morte de froid dans la rue à 3 heures du matin.

Atelier d'écriture du récit réalisé par Les élèves de la 2 Bac SVT-1 Lycée Chahid Saleh Essarghini --- (BENGUÉRIR) ---

* "Rahmania" : une personne d'origine de la région de Rhamna.

Elles sont bien bonnes !

* AICHA ET JAMILA, deux vieilles amies d'enfance, tombent nez à nez dans le jardin public. Elles s'installent sur un banc et commencent à discuter.
Soudain, Aïcha prend une mine horrifiée :
--- Mon Dieu ! Quel horreur ! Regarde ce pauvre petit garçon ! Il a des lèvres grosses comme des patates et en plus, il louche d'une façon incroyable !!!
Alors, Jamila laisse froidement tomber :
--- Le petit garçon dont tu parles... c'est mon fils...
--- Ah ! Heu...Heu... Mais, tu sais ma chère Jamila, finalement, ça lui va très bien.
--- BEN, DIS DONC mon chéri ! lance la jeune épouse à son cadre de mari, tu as l'air épuisé. Tu as du avoir une journée difficile au bureau !
--- Ne m'en parle pas ! répond le mari en se servant un café. Aujourd'hui, les ordinateurs étaient en panne et on a du réfléchir tout seuls...

Blagues choisies par : Abdelghani Sabir de CHEFCHAOUEN

Mon adorable patrie

Ma patrie,
Tu es mon premier berceau
Avant le panier de ma mère,
Tu es parmi les pays les plus beaux,
Monuments, paysages, et mers,
sur tes montagnes chantent les oiseaux,
Tout en respirant ta paix,
Avec mon sang, je défends ton drapeau
Sur tout relief, sur tous tes traits !
Ma patrie, je t'adore autant que mes parents
Tu as assisté au baptême de ma naissance,
Tu m'as protégé de tous les grands vents,
En me confiant toutes les chances
De respirer ton air, de boire ton eau,
De vivre sous ton ciel beau et magique
Qui m'a aidé à vivre, c'est magnifique !
Jamal B. de Casablanca

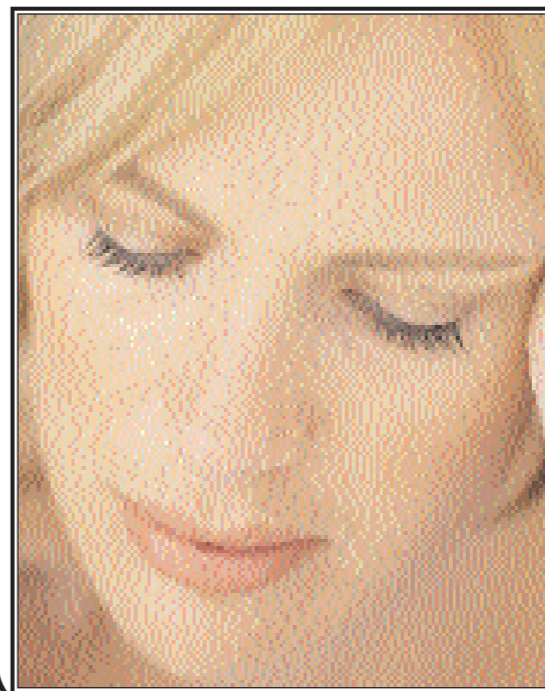
Ah, ce bon vieux temps de notre lointaine enfance !

* APRES LES PREMIERES pluies, les bambins sont à la recherche des billes de terre et de verre sans sous-estimer ces «minigatas» connues sous le nom de billes de roulement des camions, matériel adéquat pour livrer des parties de grande envergure qui, parfois, tournent à la bagarre soit dans la cour de l'école ou dans une rue du quartier.
Les tireurs d'élite gagnent plus de billes et se font applaudir !
Je n'oublierai jamais ces belles matinées fériées passées en compagnie de mes amis d'enfance. Jamais tombés dans l'oubli, aujourd'hui de grands parents assidus. Et franchement, c'est le grand bonheur lors de nos retrouvailles !
* DE PASSAGE, je ne peux pas oublier la toupie à laquelle le forgeron n'a pas manqué la veille de lui façonner un «mahmaz» ce clou servant à fixer le fer sur le sabot du cheval. Quand on s'y mêlait, la fête est au quartier lorsqu'on assène le coup fatal à la toupie de l'adversaire. Que de brouhahas ! Et dans ce tumulte, le rire et la comédie sont présents avec leurs fortes fréquences.
L'enfant est possesseur de cette mémoire fraîche. Il a eu cette chance rare d'être né dans une maison marocaine-type qui

lui a offert cette architecture aux multiples facettes allant de Lam'rah connu sous le nom de cour à Bite lakhzine. Il se livra sans pitié à la Tbourida avec son cheval en guise de roseau ramassé la veille après une randonnée à travers les bois.
La simplicité dans le comportement et la présence indiscutable des parents rendaient l'enfant docile et facile à éduquer.
* QUAND L'EMPLOI du temps est creux, il cherche ce dérivatif et se métamorphose en metteur en scène d'une comédie dont il est le scénariste. Un vrai perroquet ! Il répète tout ce qui a été dit en sa présence. Il faut reconnaître que malgré l'absence totale de moyens de bord offrant l'opportunité de se procurer des jeux, les enfants d'autrefois ont créé leurs engins de divertissement et le risque n'avait pas de place dans leur quotidien.
L'enfant des décennies passées a bénéficié de l'espace pour mieux respirer et mieux étaler ses talents de créateurs.
*AUJOURD'HUI ! un moment du présent. Billes, toupies et matchs inter-derbs sont happés par cet ogre appelés : Technologie. On se plante pendant durant des heures, ébahis devant un engin et on s'oublie car on en est devenu dépendant.

Au lieu de taper dans le cuir, se dégourdir et jouer un beau match de foot, on reste cloué, les yeux grands-ouverts absent de la scène ! Un mal qui est entrain de ruiner l'esprit de nos enfants.
Les parents ne sont plus en mesure de bloquer la situation et la discipline perd sa fiabilité. Il faut savoir que l'échec scolaire puise sa force dans les foyers des enfants mal contrôlés. Méfiance est à l'ordre du jour, donc !
Le danger des excès est grand et il est du devoir des parents d'imposer bien des contrôles serrés pour ne pas laisser leurs enfants abandonnés à eux-mêmes, à la façon de ce matelot seul sur une île avec son embarcation bien endommagée...
* NOS PARENTS n'ont pas trop répondu à nos caprices. Nous les remercions vivement de nous avoir donné cette éducation simple mais trop basée sur la responsabilité avec peu de moyens et moins de nerfs.
Le monde progresse à pas de géant, les composants ont changé, les jeux ne sont plus les mêmes. Un conseil précieux : lutter contre !
Hassane Fousi
Prof de Math retraité
--- (EL JADIDA) ---

Ton souffle réchauffe mon âme



Les mots me font oublier les souffrances
Ils me font flotter sur l'existence
Ils me procurent l'espoir de la résistance.
Partir à la conquête d'un autre monde
Un monde où tout est en rose
Où tout est clément
Où ma maison n'est qu'un nuage
Fait de beaux rêves, de doux sentiments.
Même si ce monde est trop haut
Il n'y a pas de froid saisissant,
Ni de vent tempétueux
Tu diras que ce n'est pas logique,
Alors je te répondrais, toute en étant sage :
Ton souffle réchauffe mon âme
Ton souffle embaume mon entourage.
Signé : « La Vigne »
--- (SALÉ) ---
* Je dédie ce poème à chaque personne sachant ce que c'est le goût de l'amour, ce sentiment que personne ne fuira jamais, ne niera jamais.



FACTEURS ET LECTEURS UNIS JUSQU'À LA DERNIÈRE LETTRE !
L'ODJ : une présence permanente depuis 42 ans,
au service de la jeunesse de l'époque et de celle d'aujourd'hui

Une élève cardiaque

Chère ODJ :
 * Il y a quelque temps, je vous ai envoyé un petit poème fait par l'une de mes élèves et jusqu'à présent, je ne l'ai pas vu sur nos chères pages.
 Loin de moi l'idée de vous boussuler car je sais que nombreux sont ceux qui vous écrivent mais mon insistance s'explique si je vous dis que la fille en question est cardiaque et que malgré sa souffrance, elle garde beaucoup d'espoir dans la vie comme vous pourriez le constater en lisant son poème. En plus, l'année scolaire va bientôt prendre fin et je ne pourrai malheureusement plus lui montrer son poème sur vos pages si vous ne le faites pas ces jours-ci car je ne lui ai pas dit que j'allais vous l'envoyer de peur qu'elle soit déçue si vous ne le publiez pas.
 (le professeur)

Là où le souffle de la vie court

Sans la lumière des étoiles
 Je vogue seule selon ma voile.
 J'irai visiter tous les continents
 J'irai au gré du vent.

Pour connaître d'autres vies
 Me faire de nouveaux amis
 Que jamais je n'oublierai
 N'importe où j'irai.

Je les garderai dans mon cœur
 Là où est la vie, le sentiment d'amour
 Là où le souffle de la vie court
 Je les garderai pour toujours.

Meryem Allouch
 ---(FES)---

Un bouquet de pensées

- * "L'amour est une lumière qui ne luit jamais dans un cœur apeuré"
- * "Qui a l'habitude de voyager sait qu'il arrive toujours un moment où il faut partir"
- * "Je continue à chercher la vérité et pendant ce temps le monde continue à changer"
- * "Le mensonge devient une vérité dans un temps d'intérêt"
- * "La confusion nous éloigne souvent de la vérité"
- * "A quoi sert de voyager si tu t'emmènes avec toi ? C'est d'âme qu'il faut changer, non de climat" (Sénèque)
- * "La vie est un mystère qu'il faut vivre et non pas un problème à résoudre"
- * "Si on ne se mêlait que de ce qui nous regarde, il n'y aurait plus de conversation possible !"
- * "Le temps qui adoucit la peine n'efface pas les souvenirs"
- * "Un touriste se reconnaît au premier coup d'œil. C'est un individu habillé d'une manière telle que s'il se trouvait dans son propre pays, il se retournerait dans la rue en se voyant passer"
- * "La vie est un livre. Si on ne voyage pas, on n'en écrit qu'une seule petite page..."

Citations proposées par
Driss El Khaoulani
 ---(OUJDA)---

** Je dédie ces quelques citations à tous ceux qui souffrent en silence à cause d'une certaine mauvaise interprétation de la vérité de la vie.*

Femme, homme, foot et blague ...

*** CECI EST UN MESSAGE DUR. Ame sensible s'absentir de la lire !**
 La femme, c'est la sœur, la mère, l'épouse, la grand-mère, la directrice, la ministre, la pilote, la femme de ménage, ... La femme, c'est toute une institution !
 Alors, voilà la blague sur la femme en auto-dérision peut-être ou en simple blague encore séparatiste entre les deux sexes !
 A vous de la prendre au premier ou au second degré !
 Toujours est-il que cela demande une méditation très très ardue ! Si la femme n'est représentée que ronde en ballon, en boule, et si aussi sarcastique que cela puisse paraître il y a toujours l'homme qui joue à la baballe parce qu'il est démesurément encore débile, je vous laisse le soin d'identifier ce qui ne fait pas rire dans la blague !
 En cherchant l'intrus dans la blague, vous aurez trouvé que la mesure dans cette histoire rigolote est à en pleurer vraiment !
 Enfin bonne fête, messieurs ! On vous a privé de football national, vous vous défoulez sur la femme !
 Mon message, est-il passé ? Je le souhaite.

Sara Belhajii
 (notre lectrice a omis de citer sa ville)



* **A LA POSTE**, un homme s'énerve du retard de ne pas être servi :
 --- Mais enfin, madame ! Voilà une demi-heure que je suis devant votre guichet !
 --- Et alors, monsieur ? Moi, cela fait vingt ans que j'en suis derrière... ..

* **UN FOU FAIT** des bonds au-dessus d'un plat de viande hachée.
 Son ami le regarde longuement, ensuite il lui pose la question :
 --- Mais, qu'est-ce que tu es entrain de faire ?
 --- Tu le vois bien ! Je saute un repas aujourd'hui !

* **MME SAKINA** va chez le médecin pour savoir ce qui lui arrive :
 --- Bonjour Docteur ! en ce moment je ne me sens pas très bien, savez-vous ce que j'ai ?
 --- Hum... Oui, vous êtes allergique au bouleau.
 --- Eh bien, il faut que j'arrête de travailler ?!
 --- Mais non Madame ! Je parlais de l'arbre.

* **DEUX VIEILLES DAMES** assises côte à côte dans un couloir d'hôpital. La première engage la conversation :
 --- Dites-moi, avez-vous passé de bonnes vacances ?
 --- Ah, ne m'en parlez pas ! J'étais dans le coma.
 --- Ah ! et vous avez eu beau temps là-bas ?

Blagues choisies par
Mlle Bouchra Cherkaoui
 ---(KHOURIBGA)---

ô digne prophète !
Votre naissance est une fête

* **TOUS LES MUSULMANS** commémorent avec une grande joie la naissance de notre prophète Sidna Mohamad -- paix et salut soient sur lui --, mais que peut-on dire à cette occasion ?
 En premier lieu, on ne doit pas entrer dans des discussions vaines sur la logique de la commémoration ou non en tant que "fête" de cette occasion, c'est une perte de temps, il faut plutôt lancer un regard sur la situation actuelle des musulmans pour l'analyser de visu.

* **EN EFFET, ON NE PEUT** que déplorer ce grand déclinement dont souffre le monde musulman.
 Ainsi, plusieurs courants d'ici et d'ailleurs ne font que reconforter ce déclinement. S'ajoutent à cela les mauvaises habitudes en provenance de l'Occident et qui envahissent notre société. Cette dernière les reçoit à bras-ouverts... Ce qui conduit à ternir l'image de l'Islam aux yeux des autres. On se demande donc pourquoi les bonnes mœurs des musulmans s'effritent au moment où les étrangers se convertissent à notre religion.
 sur ce, nous remarquons une claire contradiction entre l'esprit et la pratique du musulman. En définitive, malgré cette situation lamentable, il reste des lueurs d'espoir et viendra le jour où les musulmans retourneront à leur religion et seront le bel exemple à suivre par tous.

ô notre prophète
 Votre naissance est une grande fête.

Votre avènement
 Est un grand, un significatif événement.

Il a semé la joie et le bonheur
 Dans les esprits et dans tous les cœurs
 Souffrant de douleurs.

Il nous a sorti de l'obscurité
 Nous conduisant vers la lumière et la sérénité.

Il nous a montré le droit chemin
 Afin de le suivre aujourd'hui et demain.

ô notre vénérable prophète
 Votre naissance est une grande fête.

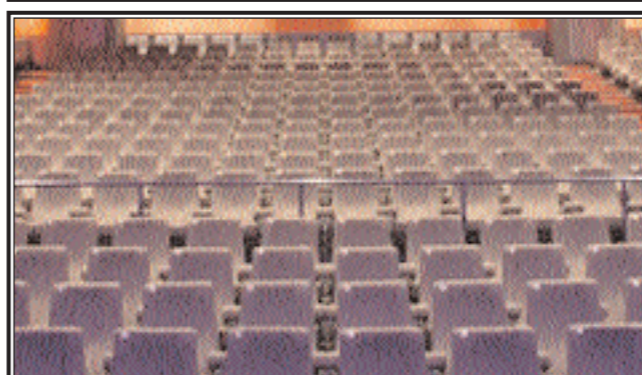
Oussame de tanger

Bientôt un site qui permet aux élèves de faire l'école buissonnière !!!



* Le site ne devrait être réellement disponible que début avril 2010, mais il fait déjà parler de lui.
 "Xkiouze.com" se vante de pouvoir permettre aux étudiants de faire l'école buissonnière en toute impunité, grâce à de convaincantes excuses fournies par le site.
 Ce dernier proposerait de simples excuses ou de véritables alibis agrémentés de certificats plus vrais que nature.
 Du côté de l'enseignement en France (et ailleurs en Europe), on s'élève contre ce fameux "Xkiouze.com" et une demande a été formulée pour faire interdire le site.
 Ben... C'est la moindre des choses !

Une grande ville sans salles de cinéma !



* **AVANT**, la ville de Kénitra disposait de 6 salles de cinéma : Erryad -- Itihad -- Atlas en médina, le Palace, le Tanagra, le Fantasio en ville nouvelle « le Village »
 A cette époque, ces salles obscures faisaient la joie de toutes les couches de la population locale par la diversité des films qu'elles offraient au public. Mais, malheureusement, avec l'arrivée de la vidéo et autres gadgets, les cinéphiles ont tourné le dos au septième art, et c'est la cause de la fermeture des salles l'une après l'autre et c'est le "Fantasio" qui est le dernier à rendre l'âme.

* **ACTUELLEMENT**, les gens en ont marre de la vidéo et des CD et veulent renouer avec le passé glorieux du grand écran pour leur plaisir et pour celui de leurs familles, surtout les samedis et les dimanches.
 A mon avis, ce domaine vide et une opportunité pour les gens qui veulent faire fructifier leur argent, en raison de la demande incessante du public de la ville de Kénitra dont la population a quintuplé et qui ne cherche qu'à combler son temps vide.

Habib Hamdi
 ---(KÉNITRA)---

Hymne à la mère

* **NOUS AVONS TOUJOURS** vu en la maternité une personification de l'amour universel.
 Aucun de nous ne peut nier ce grand réservoir d'amour, ce sentiment de sécurité, de tendresse et de protection que seule une mère détient.
 La divinité de la maternité est un concept éternel dans toutes les religions, les mères sont vénérées.
 Dans l'Islam et le Christianisme, la vierge Marie représente la perfection du principe féminin, personnifiée la pureté et la dignité de la maternité.
 Dans le judaïsme, Rachel Imenu, la bien-aimé de Jacob, incarne la puissance innée de l'âme. Pourtant dans les trois religions, les femmes ont lutté pour l'égalité dans leurs sociétés respectives. Dans le monde occidental, Margaret Thatcher voit que le chemin est rocaillieux pour une femme de combat et doit s'évertuer afin de suivre le rythme de son homologue masculin.

* **LORSQUE VOUS FAITES** référence à une source suprême, c'est le mot "mère" que vous utilisez, comme par exemple : « Mère-nature, Terre-mère, Mère-patrie, Langue maternelle, etc. Alors, pourquoi en parlant de l'égalité des femmes, qui sont aussi des mères, nous disons que c'est une autre question ?
 Défiant l'Histoire, la religion, la réalité sociale et la logique, les hommes sont toujours baignés dans l'âge de leur auto-suprématie ordonné. Treize mille ans, la société matriarcale a tourné autour de la compétence de l'identité de la femme et de ses capacités.
 Les femmes matriarcales étaient coude à coude. Sans faire référence au retour d'un système matriarcal ou un super état, elles lancent un appel ne serait-ce que pour l'égalité, la révérence, le respect et le droit pour être sur un pied d'égalité avec l'autre moitié de la société.

* **DANS TOUTES LES SOCIÉTÉS**, à des degrés divers, les femmes sont victimes de discrimination. L'homme a défié toutes les lois de la nature et de la religion.
 Pour les femmes, c'est un pas en arrière. Ne devraient-elles pas faire un pas en avant, enlever les chaînes et être égales aux hommes dans tous les sens ?
 Si le rôle sacré de la mère est dans les cieux divin, sur la terre, le message n'est pas respecté.

Chérif Chebihi Hassani
 (ville non mentionnée)



Transport de bonbonnes de gaz à l'intérieur des villes

Un risque ambulant

* **IL N'ÉCHAPPE** à personne que certains camions de transport de bonbonnes de gaz à usage domestique constituent parfois un véritable danger sur la route ; d'ailleurs que ce soit hors des villes ou à l'intérieur du périmètre urbain.
 Quelques chauffeurs de ces engins, inconscients (peut-être) de la nature de leur cargaison... -- passez-moi le mot -- "explosive" et hautement dangereuse à des dizaines de mètres à la ronde en cas de survenue du moindre accident, roulent à tombeau-ouvert sans se soucier de ce qui puisse survenir et qui sera, à n'en point douter, effroyable.

* **ON NE LE DIRA JAMAIS ASSEZ** : les propriétaires des sociétés distributrices de ces bouteilles de gaz se doivent, par précaution, d'inciter régulièrement les plus imprudents parmi leurs chauffeurs à la vigilance et à la retenue une fois derrière le volant car, en cas d'accident, les conséquences seraient dramatiques et pour eux et pour les innombrables victimes innocentes se trouvant sur leur passage ou dans les habitations des alentours.
 Au fait, le transport et la distribution de ces petites bombes ambulantes doivent être sévèrement réglementés par qui de droit.
 Alors, messieurs les décideurs, n'hésitez pas à couper la mèche alors qu'il est temps.
 Aussi, merci... chaleureusement.
 Un tel geste nous fera chaud au cœur.

Mounir RAHMOUNI

N'EST PAS POÈTE QUI VEUT ! ?

Le poète est celui qui crie sans bruit
 Qu'il soit pauvre ou homme de loi
 Il est l'ami du jour et l'ami de la nuit
 Qui donne la voix à celui qui n'a pas de voix.

Le poète est un être "anormal"
 Une brise qui sort du cœur
 Un vent qui râle,
 Autour du monde, apportant le bonheur.

Le poète est celui qui, entre les rimes, sait faire,
 Jaillir l'émotion et servir son charme
 Pour d'autres, ce n'est qu'un rêveur solitaire
 Car, les arbres ne produisent jamais les palmes !

Le poète est celui qui, à travers les vers,
 Fait couler la vie, l'amour et laisse
 La lumière de l'univers,
 Briller clairement et sans cesse.

Nabil Benchaïkh
 (Etudiant à Fès)

* Dédié aux poètes du monde entier.

Les lecteurs désirant participer à l'ODJ sont priés d'envoyer leurs écrits (textes, poèmes, blagues, etc) à l'e-mail :
 mounir_rahmouni@yahoo.fr

IMPORTANT : nous prions nos correspondants (es) de ne pas oublier de mentionner leur ville de résidence

CONNAISSEZ-VOUS LA "DERNIÈRE"

* **C'EST UN GARS** de 70 ans qui va faire un contrôle médical chez son médecin. Ce dernier lui dit :
 --- Vous êtes en très grande forme pour votre âge ! A quel âge est mort votre père ?
 Le patient : --- Qui vous a dit qu'il est mort ?
 Le médecin : --- Il est encore en vie ? Ça lui fait quel âge ?
 Le patient : --- Il a 92 ans et il se porte comme un charme !
 Le médecin : --- Et quel âge avait votre grand-père quand il est mort ?
 Le patient : --- Qui vous a dit qu'il est mort ?
 Le médecin : --- C'est incroyable ! Et lui, quel âge a-t-il ?
 Le patient : --- Il a 115 ans et il se porte tellement bien qu'il va se marier la semaine prochaine !
 Le médecin : --- C'est fou ça... Et pourquoi un homme qui a 115 ans veut se marier ?
 Le patient : --- Qui vous a dit qu'il voulait se marier ?

Blague proposée par
Chafik Senhaji
 ---(Kelaât - Seraghna)---

*** "Le monde appartient à ceux dont les ouvriers se lèvent tôt !" (un humoriste)**

*** "Avant de décoller, il ne faut jamais se disputer avec la femme qui nettoie votre parachute"**

*** "Quand les types de 130 kg disent même de mauvaises choses, les types de 60 kilos les écoutent avec admiration"**

*** "Mieux vaut être bon dans rien et faire de tout que de dire qu'on est bon dans tout et ne rien faire..."**